

# Expli-Sites - n°25

octobre 2019

Connaître  
Protéger  
Gérer  
Valoriser

## Éditorial

Sète, le Lazaret, jeudi 3 octobre vers 18 h 30. Alors qu'un franc soleil brille sur la Méditerranée, les participants aux ateliers thématiques du séminaire des Conservatoires d'espaces naturels (Cen) sortent de leurs salles où flottent encore les échos de débats animés. Bientôt la restitution, le lendemain en plénière : quel est le bilan du réseau des Conservatoires ? À quels enjeux veut répondre le réseau ? Que se propose de faire le réseau ?

Mais au fait, sur quel thème étaient invités à travailler les quelque 380 salariés et bénévoles du réseau des Conservatoires réunis pour deux jours pleins de sérieux, sans toutefois se prendre trop au sérieux ?

Depuis l'adoption de sa stratégie décennale 2018-2028, le réseau consacre ses rassemblements annuels à un axe de cette stratégie. À Sète, issu d'une initiative citoyenne, il y a plus de 40 ans pour les premiers, les Conservatoires sont revenus aux fondamentaux : « Mobiliser l'assise citoyenne et valoriser le réseau de sites gérés pour être connus et mieux reconnus ! »

C'est que les Conservatoires sont une chose étrange pour le public, comme l'a si bien dit le président du Cen Languedoc-Roussillon dans son allocution d'ouverture. Très présents et actifs dans les territoires, ils pâtissent d'un déficit de reconnaissance certainement imputable à la difficulté d'appréhender une action qui porte sur la gestion des espaces naturels. Et pourtant ! Et pourtant, le réseau de 3 442 sites constelle le territoire. Et pourtant, 837 conservateurs bénévoles, 516 conseillers scientifiques et des membres de 30 conseils d'administrations œuvrent de concert avec 1 036 salariés. Et pourtant, les sites sont les supports de productions agricoles parfois originales et souvent de qualité grâce à 1 450 agriculteurs sous contrat et 399 sites sont gérés en partenariat avec des entreprises privées. Et pourtant, certains sites sont des pôles touristiques majeurs et 6 millions de visiteurs ont parcouru un site Cen en 2018. Et pourtant, encore, de sciences participatives en chantiers de bénévoles, les Cens invitent les citoyens à agir pour la biodiversité ; de publication de retours d'expérience à la presse au quotidien, les Conservatoires essaient leurs actions.

Et pourtant, à l'issue de deux journées denses et pleines de perspectives, c'est peut-être dans les mots pour convaincre qu'il faut chercher une partie de la solution. À la convergence des routes, c'est-à-dire des politiques publiques, du public et des acteurs, les Conservatoires dialoguent avec tous. Les mots pour le dire, l'adaptation du langage aux interlocuteurs, sera donc la prochaine étape de la réflexion collective du réseau lors du Congrès 2020 qui se tiendra en région Centre-Val de Loire.

Frédéric Breton, directeur

### Les chiffres-clefs

Près de 400 adhérents ;  
3 795 hectares en maîtrise foncière et d'usage ;  
659 espèces patrimoniales présentes sur le réseau de sites ;

### Découvrez aussi la lettre électronique « Expli-Sites »

Des actus variées et illustrées sur votre Conservatoire, à fréquence mensuelle : <https://www.cen-centrevaldeloire.org/infolettres/subone/listid-2>

Le Cen Centre-Val de Loire est aussi sur :



et depuis  
peu sur

### Dans votre Expli-Sites n° 25

Des auxiliaires de gestion à quatre pattes

Ça bouge dans le Drouais !

Nature, culture et agriculture en Sologne

Un guide des plus beaux sites du réseau

[www.cen-centre-valdeloire.org](http://www.cen-centre-valdeloire.org)

Photo en haut de page :  
Criquet sur fleur, Damien Deflandre - groupe Photo'Cen

Offrons à nos enfants un patrimoine naturel préservé





# Sur la scène

## Des auxiliaires d'entretien à quatre pattes

L'année 2019 a vu de nombreux mouvements d'animaux sur les sites du Conservatoire. Tandis que les troupeaux Pasto'Loire regagnaient progressivement leurs pénates sur les bords de Loire, d'autres espaces accueillent de nouveaux gestionnaires à quatre pattes. C'est le cas de la Réserve naturelle des Chaumes du Verniller (Cher) qui a vu revenir les moutons de races Solognote et Suffolk rava depuis la Nièvre, après 100 ans d'absence. Globalement, les « moutondeuses » forment l'essentiel des animaux présents. Mais à la Michelle-rie (Eure-et-Loir), ce sont des « chèvrout-sailleuses » de Lorraine qui prêtent désormais main forte aux brebis Bleu du Maine. Tandis qu'au Marais de Marsin (Loiret), sept vaches Salers ont pris leurs quartiers dès le mois de mai. Tous ces animaux rejoignent les troupeaux déjà anciens de moutons et de vaches, ou encore de che-



vaux camarguais et Konik Polski comme sur les Prairies des Chênevières (Indre). Une vraie ménagerie au service de la biodiversité, grâce au concours de nombreux éleveurs partenaires !



## Nature, culture et agriculture en Sologne

Ayant fait l'objet de travaux d'engvergure courant 2018, les « Mares de Sologne », à Lailly-en-Val (Loiret), sont en passe de devenir un ensemble de sites très prisés. En début d'année, elles ont accueilli le comité de pilotage du Plan régional d'actions en faveur du Pélobate brun, petit crapaud très rare, sur la partie des Mares de Ville-nouan située en milieu agricole. En avril, la fédération des forestiers privés, Fransylva, organisait, sur le domaine attenant des Gâchetières, une visite dans le cadre de la journée internationale des forêts. Enfin, « Les chemins qui parlent », un événement lancé par une compagnie théâtrale, à la lisière entre l'artistique et l'environnemental, s'est déroulé en fin d'été afin de susciter des débats et soulever des problématiques



autour de l'agriculture, l'alimentation et la nature. Pour en savoir plus sur les actions menées en faveur du Pélobate brun, une vidéo a également été réalisée : [https://youtu.be/b\\_36S73C-A0](https://youtu.be/b_36S73C-A0)

## La « maison » Cen

### Jessie Chartrin, nouvelle secrétaire

Suite au départ de Nathalie Lecœur, Jessie Chartrin a intégré la structure le 25 février dernier. Jessie est diplômée d'un BTS assistante de gestion, acquis en VAE\*, confirmé par plusieurs années d'expérience en tant qu'assistante généraliste. Auparavant, elle a eu une carrière militaire qui l'a emmenée sur des opérations à l'étranger.

Le poste de secrétaire occupe une place importante dans l'organisation du Conservatoire, au sein du pôle administratif et financier. Jessie s'occupe notamment de la préparation et du suivi des réunions d'instances (Bureau, Conseil d'administration, Conseil scientifique), de la gestion du courrier ainsi que de nombreux sujets logistiques. Si vous appelez le standard du siège, vous aurez l'occasion d'être renseigné et d'échanger avec elle !



\*validation des acquis de l'expérience

## Chantier d'équipe(s) sur une tourbière



Le 13 septembre dernier avait lieu un chantier d'équipe sur la Tourbière des Landes (Cher) réunissant 25 salariés du Conservatoire, mais aussi 11 salariés de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels.

Les travaux ont consisté notamment à construire des marches d'escalier, arracher des arbustes et des espèces invasives, relever des espèces patrimoniales, par petites équipes. La Fédération a pu apporter son soutien directement sur le terrain. L'occasion de lancer une dynamique commune aux deux équipes pour les projets 2020. Les participants ont également pu assister à une démonstration de restauration, effectuée par Philippe Cirade, partenaire technique. L'ancienne tourbière a ainsi retrouvé une partie de sa splendeur d'autrefois.



## Les Prés franchissent la limite



Les Prés de la Limite, à cheval sur Saint-Georges-sur-Cher (Loir-et-Cher) et Francueil (Indre-et-Loire), ont pris une nouvelle dimension. En plus de la redécouverte de la Gesse des marais, une jolie fleur violette, un inventaire pluridisciplinaire y a été organisé

en 2018. Avec pour aboutissement, la rédaction du plan de gestion définissant jusqu'en 2029 les actions à mener pour la préservation durable de ces prairies alluviales en val de Cher. Les intérêts écologiques ainsi que le projet d'extension de la zone protégée ont été présentés au public lors d'une réunion à la fin de l'été.

Enfin, outre l'organisation d'une sortie du groupe « Photo'Cen », un récent chantier d'automne a permis, grâce à l'implication d'une dizaine de bénévoles, de débarrasser le site d'un certain nombre de déchets.



## Lloyd Paillard, un arbre dans le cœur

La forêt procure des sensations particulières à Lloyd Paillard. Cela tombe bien puisque dans le Perche eurélien, elle occupe une place prépondérante. En



2017, Lloyd hérite du poste de conservateur bénévole de la Tourbière des Froux, ainsi que de l'Étang de la Benette en tant qu'adjoint avant de se voir confier l'Étang de l'Isle (adjoint) l'année suivante. Dans son métier d'éducateur de mineurs, il n'hésite pas à mettre en place des projets autour de l'environnement, afin de faire découvrir aux enfants des lieux de nature grâce à des activités ludiques. Lloyd accompagne désormais du public en sortie nature de manière autonome sur les sites

percherons, sans jamais omettre d'évoquer les oiseaux, son violon d'Ingres. Tout en donnant des coups de main réguliers pour l'entretien des espaces naturels, en complément et complicité de notre garde-animateur sur ce territoire.



# Nouveaux sites



## Ça bouge dans le Drouais !

La Ville de Dreux et l'Agglo du Pays de Dreux abritent sur leurs territoires, et notamment sur les coteaux calcaires du nord et de l'ouest de Dreux, des espaces naturels à très fort enjeu écologique. Ce constat partagé et les préoccupations environnementales convergentes des deux collectivités et du Conservatoire ont amorcé un partenariat formalisé début 2019 par la signature de deux « conventions pluriannuelles d'objectifs » et la protection concrète d'un nouvel ensemble naturel. Cet ensemble des Pelouses de Dreux se répartit sur trois secteurs : le Pont Hoddé, la Côte du Bois des Buissons et la Vallée Vaubreu. Il accueille, entre autres richesses floristiques, la Gentiane d'Allemagne, l'Anémone pulsatile et plusieurs espèces d'orchidées comme l'Épipactis pourpre-noirâtre ou la Céphalanthère à grandes fleurs. Plus largement, le Drouais abrite la seule station d'Eure-et-Loir du papillon Azuré du serpolet et joue un rôle important pour la protection des chauves-souris, dont le Grand Rhinolophe. Les trois partenaires travailleront ensemble à la connaissance, la gestion (pour limiter l'embroussaillage notamment) et la valorisation de ces espaces remarquables.



Un projet d'écopâturage est d'ores et déjà lancé avec la Ville et l'éleveur Romain Cassaigne, qui verra l'arrivée, l'année prochaine, de dix chèvres angora depuis la ferme de la Bouquetière.

Toujours en Vallée de l'Eure, une convention d'usage a été signée avec la commune de Chaudon pour la gestion des Bois de Gilles Fosse avec, cette fois, un intérêt à la fois géologique, pédologique et archéologique. On y rencontre un front de taille de l'époque de la briquetterie voisine, qui en extrayait de l'argile dans les années 50, et qui n'a pas été modifié depuis près d'un demi-siècle. Cette coupe et les formations pédo-sédimentaires qu'elle exhibe, raconte plus de 100 000 ans d'histoire climatique conférant au lieu un



intérêt international. Le service archéologique du Conseil départemental d'Eure-et-Loir, partenaire du Conservatoire, y a trouvé des vestiges archéologiques, en particulier des silex taillés du Paléolithique. Enfin, tout près de là, la Côte du Bois de Ruffin, une petite pelouse calcicole a été tout récemment acquise. Ce qui fait du Drouais-Thymerais un secteur particulièrement dynamique en termes d'animation territoriale !



## La Pelouse de Vau à Tavers

Ancienne carrière convertie ensuite en verger, ce site de 4,5 ha est essentiellement composé de pelouses sèches sur dalle calcaire. Un monument commémoratif de la Guerre de 1870 y a été érigé en 1894, dédié au souvenir des Français ayant bataillé contre les Prussiens dans ce vallon.



Parmi les plus notables des espèces végétales présentes, on peut citer la Scille d'automne, la Buplèvre du Mont Baldo mais aussi l'Héliantheme à feuilles de saule, à affinité méditerranéenne, dont c'est l'unique station régionale. Côté faune, l'Écaille des steppes, papillon rare dans le nord de la France, y est également noté. La réouverture des milieux ainsi que la mise en place d'un pâturage ovin constituent les premières actions de gestion envisagées.

## L'Agence régionale de la biodiversité est lancée !



Pour marquer sa création, l'ARB Centre-Val de Loire a organisé les « Rencontres pour la biodiversité », le 27 septembre au Jardin des Plantes d'Orléans. Un événement s'adressant à tous les publics et qui associait présentations scientifiques, débats participatifs et animations ludiques autour de trois axes forts : connaître, comprendre, agir. Premier événement phare mis en place par l'ARB, ce rendez-vous était ouvert à toutes les sensibilités et tous les publics, citoyens, professionnels, enseignants, membres associatifs, collectivités.

Le Conservatoire est intervenu lors des débats ouverts aux institutionnels par la voix de son directeur. Il était également partie prenante lors de la table ronde ouverte au grand public sur le thème « Économie et

biodiversité, du global au local ». Un stand, assorti d'animations à destination des enfants et présentant les actions du Conservatoire, a attiré une cinquantaine de personnes tout au long de la soirée dédiée au grand public. Enfin, des mini-conférences sur les plantes invasives et sur le bénévolat au service de la biodiversité ont été présentées par l'association. Ce temps fort fut également l'occasion de partager avec l'ensemble des membres de l'Agence et des acteurs régionaux, les missions de l'ARB et les travaux déjà en œuvre depuis sa création le 1<sup>er</sup> janvier 2019.

## Deux Espaces naturels sensibles (ENS) dans le Loiret

La Sablière de Cercanceaux à Dordives, en 2018, et les Rives de Beaugency, en 2019, sont désormais tous deux labellisés ENS par le Conseil départemental du Loiret. Gérés par le Conservatoire, ils ont été choisis pour leur patrimoine naturel particulièrement riche et diversifié. Concrètement, ce classement se traduira par une aide à la mise à jour d'aménagements de découverte nature, un appui sur des opérations de gestion, ou encore la programmation d'animations. Cette labellisation récompense le travail déjà effectué sur ces sites depuis l'origine avec les partenaires locaux.



